

La situation des nouveaux diplômés HES en travail social sur le marché de l'emploi en 2009

Les diplômées et diplômés en travail social reçoivent une formation qui, comme celle des médecins ou des ingénieurs, est orientée vers une activité professionnelle précise: 90 % exercent une profession relative à l'assistance et à l'éducation sociales. La situation de l'emploi est très favorable pour ces jeunes diplômés. En effet, s'ils rencontrent autant de difficultés sur le marché du premier emploi que la moyenne des nouveaux diplômés HES, ils ne sont que 3 % à la recherche d'un emploi une année après la fin des études. En outre et à quelques exceptions près, leur activité professionnelle correspond au contenu de leurs études. Le travail à temps partiel s'applique aux trois quarts d'entre eux – la plupart du temps volontairement. Le revenu calculé sur un plein temps (80 000 francs) est légèrement supérieur à la moyenne. Si l'on prend toutefois en compte la part importante des emplois à temps partiel, le salaire mensuel moyen effectif est d'environ 5400 francs.

Tableau 1: Indicateurs de l'échantillon (N=988) (en %)

Sexe	
Hommes	25.5
Femmes	74.5
Haute école spécialisée	
Haute école spécialisée bernoise	7.7
Haute école spécialisée de Suisse occidentale	32.2
Fachhochschule Nordwestschweiz	23.4
Fachhochschule Zentralschweiz	11.7
Scuola Universitaria Professionale della Svizzera Italiana	5.0
Fachhochschule Ostschweiz	10.0
Zürcher Fachhochschule	10.0

Les nouveaux diplômés en travail social sont tous titulaires soit d'un bachelor, soit d'un autre diplôme d'une haute école spécialisée.

Des études qui représentent une base solide pour l'insertion professionnelle et une situation favorable sur le marché de l'emploi

Tableau 2: Indicateurs de la situation de l'emploi (en %)

	Travail social	HES Total
Difficultés à trouver un emploi	32.0	32.4
Etudes considérées comme une base solide pour l'insertion professionnelle	76.7	56.3
Formation continue consécutive à la fin des études	26.5	23.8

Ces dernières années, la part des personnes diplômées en travail social faisant état de difficultés dans la recherche d'un emploi a augmenté. Avant 2005, elle était nettement plus faible que chez les nouveaux diplômés HES, mais elle s'est alignée sur la moyenne en deux ans. Parallèlement, les personnes à la recherche d'un emploi sont un peu plus nombreuses, même si cette part reste encore légèrement inférieure à la moyenne. Malgré cette augmentation, on ne parlera pas d'une insertion professionnelle difficile car la situation de l'emploi reste meilleure que la moyenne: trois quarts des nouveaux diplômés considèrent que leurs études les y ont bien préparés. Cela s'explique sans doute par le fait qu'un grand nombre d'entre eux ont déjà travaillé avant et pendant les études dans le domaine du travail social (respectivement 81 % et 82 %). Chez les nouveaux diplômés HES toutes disciplines confondues, ils étaient environ 10 % de moins.

Graphique 1: Difficultés dans la recherche d'un emploi (en %)

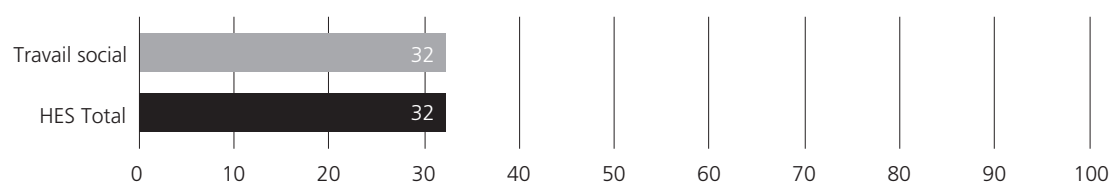


Tableau 3: Indicateurs de la situation sur le marché de l'emploi (en %)

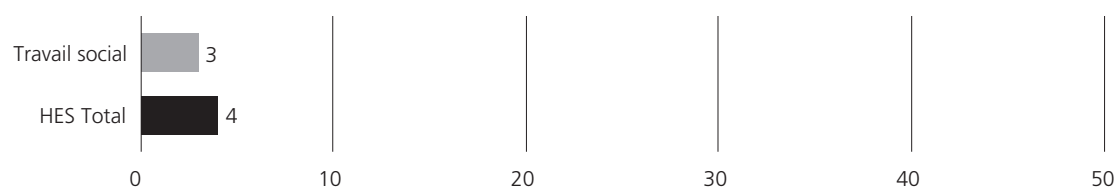
	En activité professionnelle	A la recherche d'un emploi	Poste assuré	Report de l'entrée en activité
2001	94	2	2	2
2003	94	1	2	4
2005	96	1	1	2
2007	93	2	2	3
2009	96	3	1*	1**
HES Total 2009	93	4	1	2

* de 1 à 5 cas
** de 6 à 10 cas

Les diplômées et diplômés qui connaissent des difficultés dans la recherche d'un emploi parlent avant tout du manque d'expérience professionnelle (84%) et de la situation de l'emploi dans le domaine du travail social (60%). Par ailleurs, environ 50% mentionnent également leur l'âge et la conjoncture économique.

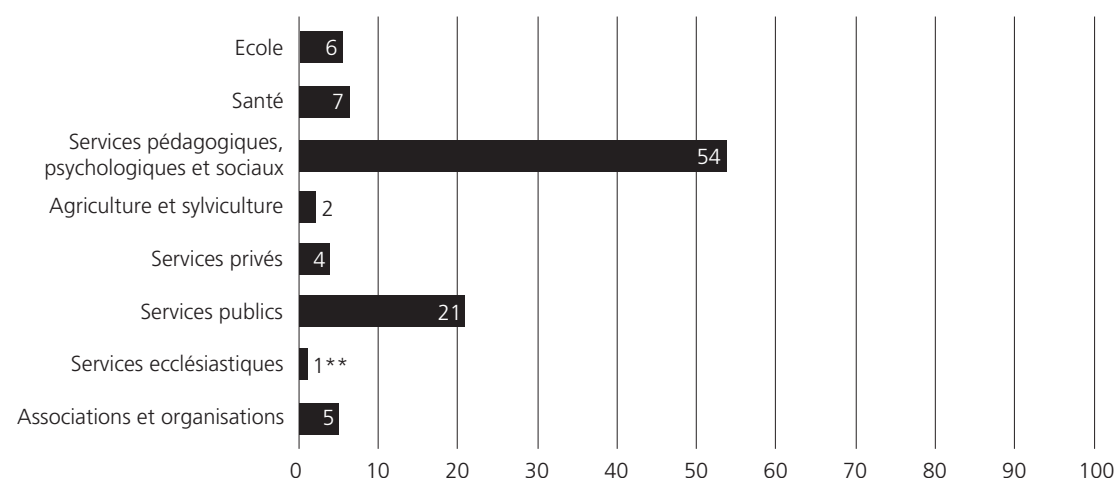
Un bon quart des nouveaux diplômés en travail social a déjà entamé une formation continue. Pour la grande majorité, il s'agit d'une formation postgrade (70%).

Graphique 2: Part des personnes à la recherche d'un emploi (en %)



Principal débouché: les services sociaux

Graphique 3: Domaines d'activité (en %)



** de 6 à 10 cas

Trois quarts des nouveaux diplômés en travail social travaillent dans les services pédagogiques, psychologiques et sociaux – essentiellement des foyers ou l’administration publique.

Comme le montre le tableau 4, plus de 90 % d’entre eux exercent une profession relative à l’assistance sociale ou à l’éducation. Outre les professions mentionnées dans le tableau 4, diverses dénominations n’ont qu’un caractère isolé. Citons, entre autres, les professions de la santé, des médias, du commerce, du sport ou des loisirs.

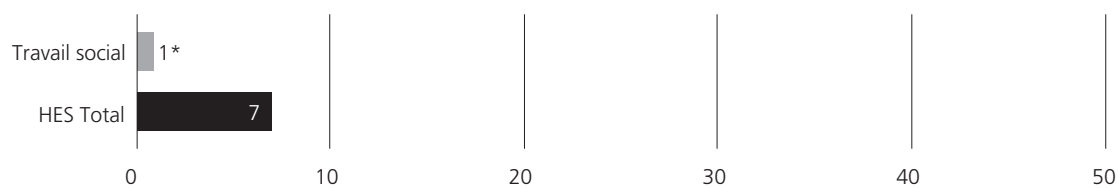
Tableau 4: Indicateurs par dénomination professionnelle (en %)

Professions de l’assistance sociale, de l’éducation et de l’assistance spirituelle	91.0
Professions de l’enseignement et de la pédagogie	3.4
Entrepreneurs, cadres supérieurs de l’économie privée et de l’administration publique	1.3

Pratiquement pas d’emploi inadéquat

Il existe pour pratiquement tous les nouveaux diplômés en travail social un lien entre le contenu des études et l’activité professionnelle actuelle. Un an après l’obtention du diplôme, ils estiment que leur activité professionnelle est adaptée à leur formation (82 %), et cela plus fréquemment que les nouveaux diplômés HES dans leur ensemble (72 %). Environ trois quarts d’entre eux sont également satisfaits de l’adéquation de leur travail avec leurs qualifications professionnelles. Ils sont autant à considérer leur travail actuel comme une activité professionnelle stable et à long terme.

Graphique 4: Aucune relation entre la formation et l’activité professionnelle (en %)



* de 1 à 5 cas

De nombreux emplois à temps partiel

Tableau 5: Indicateurs des conditions d’engagement

	Travail social	HES Total
Revenu annuel brut ¹	CHF 80 000	CHF 78 000
Satisfaction par rapport aux revenus: part des personnes satisfaites	49.5 %	50.7 %
Part des personnes employées à temps partiel	78.9 %	35.4 %
Part des personnes engagées à durée déterminée	7.1 %	18.6 %
Diplôme de haute école exigé pour l’activité actuelle:		
Oui, dans la branche correspondante	40.9 %	36.5 %
Oui, dans n’importe quelle branche	36.2 %	39.8 %
Non	22.8 %	23.7 %

¹ Il s’agit de la valeur de la médiane. Le revenu des personnes à temps partiel a été calculé en ramenant leur taux d’activité à 100 %.

La part importante des personnes employées à temps partiel est caractéristique des nouveaux diplômés en travail social: ils sont quatre sur cinq dans ce cas. Le revenu supérieur à la moyenne s’en trouve donc relativisé. Le revenu annuel moyen, non calculé sur un plein temps, s’élève en effet à 65 000 francs. Le travail à temps partiel semble correspondre à un

choix, puisqu'environ trois quarts d'entre eux sont satisfaits de leur poste. En outre, la part considérable de contrats à durée indéterminée est tout à fait remarquable (plus de 90 %).

Rétrospectivement satisfaits de leur choix d'études

Tableau 6: Indicateurs: rétrospective (en %)

	Travail social	HES Total
Referaient le même choix d'études rétrospectivement	75.2	74.8

La situation favorable sur le marché de l'emploi contribue sans doute au fait que, a posteriori, trois quarts des diplômées et diplômés en travail social opteraient de nouveau pour les mêmes études. Dans une société davantage orientée vers la professionnalisation du travail d'éducation, et où les problèmes inhérents à la cohabitation multiculturelle s'accroissent, cette situation favorable de l'emploi ne devrait pas – à moyen terme – beaucoup se modifier. Une tendance qui devrait se confirmer malgré une conjoncture économique difficile où les difficultés d'ordre social ont également tendance à s'accroître.